TOULON

La ville et le Musée national de la marine

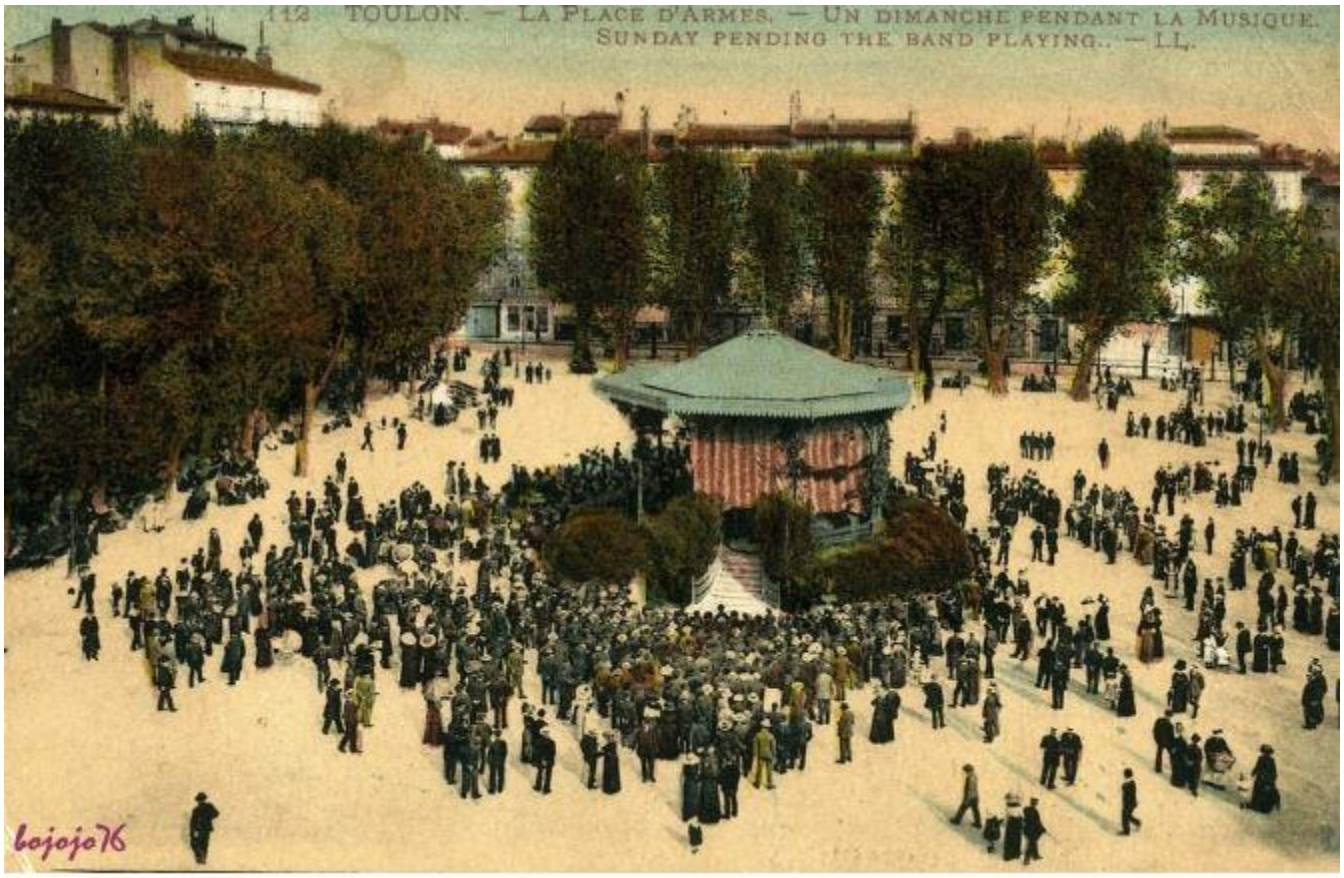
avril 2016

TOULON

C’est à cause de sa rade, une des plus belles d’Europe que Toulon fut un lieu fréquenté depuis l’antiquité, *Telo Martius* pour les romains. Mais, c’est à partir de son rattachement en 1481 à la couronne de France que va débuter son développement notamment avec François 1er, Henri IV, Richelieu. Sous l'impulsion de Colbert et de Louis XIV, le port se développe, ceux-ci décidant de donner une grande flotte de guerre au pays, les rôles sont précisés, à Marseille le port de commerce à Toulon le port de guerre et l’arsenal.

La visite commence par la Place d’armes.

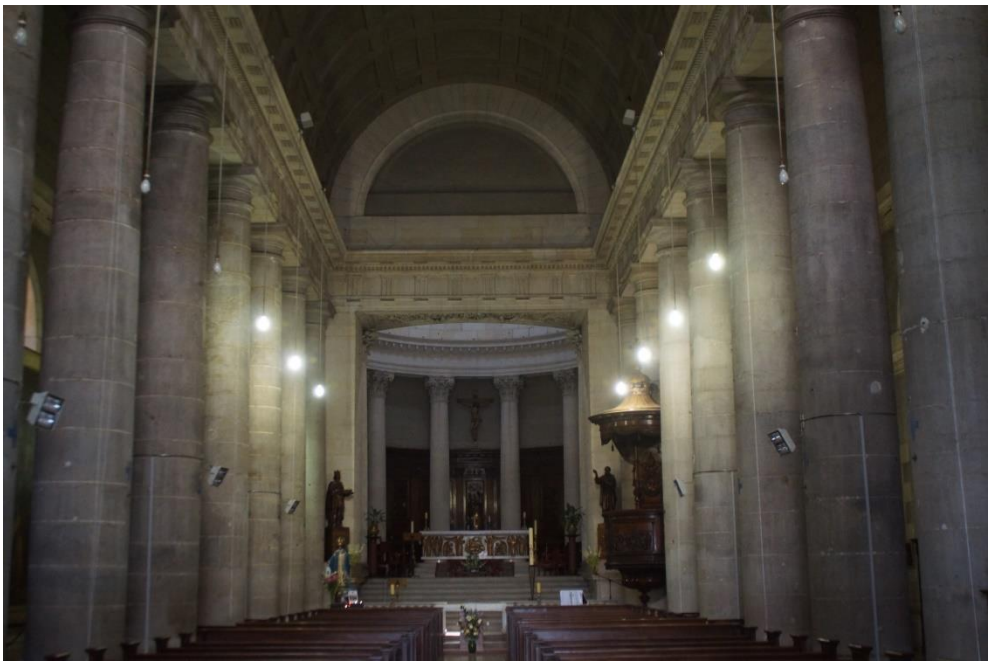
C’est Colbert qui décida avec Louis XIV d'agrandir l'Arsenal et de réserver un lieu pour passer les troupes en revue : la Place d'Armes était née ! Après avoir abrité au XVIIIe siècle un kiosque à musique fort apprécié de la haute société et de la population jusqu’à la fin du XXème siècle ? Elle sert aujourd'hui pour diverses manifestations comme le salon du livre ou la foire aux vins, et parfois de scène lors de grands concerts en plein air.



D’après des cartes postales, le fameux kiosque à musique et ci-dessous la Préfecture maritime dont la construction donna lieu à des spéculations financières.

L’église Saint Louis, sa construction au dos des maisons qui bordent la place d’Armes se fit sur le terrain exproprié du couvent des Cordeliers. Terminée en 1788, elle devint à la Révolution, le « Temple de la Raison » puis de « L ’Etre suprême ». D’inspiration gréco-romaine, l’édifice comprend un parvis avec 4 colonnes massives qui supportent un fronton triangulaire.

L’intérieur est très sobre, une nef et deux collatéraux séparés par des rangées de colonnes massives doriques



Le chœur est surmonté d’une coupole à lanternon soutenue par dix colonnes corinthiennes et décorée d'une frise de rinceaux.

La chaire admirable est décorée de panneaux sculptés de même que l’escalier

Autres particularités, une statue de Notre Dame d'Afrique et la crypte en briques

Proche de l'église, un immense bateau sculpture ancré depuis 1995 dans la façade d'un immeuble. C'est une réplique de la proue de la frégate "La Flore", qui était basée à Toulon au XVIIIème siècle.

La place de la Liberté, créée en 1858 figurait le centre du Toulon moderne, de celui qui voulait se développer avec l'arrivée du chemin de fer et des touristes. La Fontaine de la Fédération (inaugurée par le président Carnot en 1890) et réalisée par les frères Allar rassemble trois figures taillées dans la pierre de Calissane qui représentent la France, la Force et la Justice.

Le grand Hôtel est le témoin de cette époque haussmannienne avec ses atlantes sculptés et son balcon en fer forgé.

L’opéra : l’agrandissement de la ville décrété en 1853 et le report de ses remparts plus au nord de la ville rend possible la construction d’un opéra. Après deux ans de travaux commencés le 5 mars 1860 sur les plans de l'architecte Léon Feuchère, l'opéra de Toulon sera inauguré le 1er octobre 1862 soit treize ans avant l’Opéra Garnier à Paris. Il constitue le plus important opéra de province. La décoration, statues et frises sont l’œuvre d’artistes toulonnais.

Cathédrale Sainte-Marie-de-la-Seds

Il ne reste aucune trace visible de la cathédrale du Vème siècle, témoignage de la première évangélisation de la région toulonnaise. Dès les premiers temps chrétiens, la population religieuse était certainement assez importante pour nécessiter la présence d'un évêque. Il nous faut remonter en 1096 pour trouver les traces de l'édifice roman que fit construire le comte Gilbert. Cette église occupait les trois premières travées de la cathédrale actuelle. Le manque de recul sur le parvis, autrefois cimetière Saint Michel, ne permet pas de saisir l'ensemble de l'élévation. Construite en 1696 sous l'épiscopat de Mgr de Chalucet, l'imposante façade témoigne d'une forte influence manièriste, avec son fronton brisé posé sur une corniche saillante surmontant un ordre colossal corinthien. Au tympan, deux anges présentent l'écusson de la ville. Dégradée et mutilée pendant la Révolution, elle fut rétablie en son état actuel en 1816.

L’intérieur est assez sombre et la nef est séparée des collatéraux par des piliers massifs. La voûte avec ses croisées d’ogive et ses arcs doubleaux traduit un gothique un peu archaïque

La chapelle du Corpus Domini

La Confrérie du Corpus Domini, fondée au XIVème siècle, avait fait réaliser par Pierre PUGET un retable en noyer qui, vingt années plus tard (1681) fut la proie des flammes. L'ensemble fut refait en marbre et en stuc par le neveu et élève de PUGET, Christophe VEYRIER. Dieu le père représenté en vieillard barbu est entouré d'une multitude d'anges. Il se penche vers la croix et le tabernacle comme pour bénir le sacrifice de son fils. Au sommet deux anges en équilibre soutiennent le calice avec au pied une guirlande d'épis de blé et de raisin (symboles du pain et du vin).

Sur les côtés les statues de Pierre et de Paul.
Cette composition baroque exprime la position de la contre-réforme et théâtralise la présence réelle du corps et du sang du Christ dans la communion en s'opposant à la réforme pour laquelle cette présence n'est que symbolique

Dans la chapelle Saint Cyprien on a les statues également de Saint Honorat et Saint Mandrier et leurs reliquaires

L’église Saint François de Paule

Construite au XVIIIème siècle pour le couvent des Recollets, on peut remarquer les courbes de la façade qui font penser au baroque italien.

Fontaine de la halle aux grains. En 1615, à l'entrée de la cité, au Portal d'Oliolas, fut créée une borne d'eau qui devint en 1649 une modeste fontaine ornementale. Tombant en ruine, elle sera remplacée par une grande fontaine abreuvoir en 1782. Il s'agit d'un grand bassin avec un massif supportant trois vasques et une grande coquille marine. L'ornementation de la partie sommitale, groupe de trois dauphins aux queues entrelacées, est une œuvre du sculpteur aixois Jean Pancrace Chastel. L'eau s'échappe de la gueule des dauphins, cascadant sur l'entablement. Le tartre déposé, constitua au fil des ans l'assise d'une variété végétale qui transforma la fontaine en jardin suspendu.

Un ensemble de statues rend hommage à Raimu, Jules Muraire né à Toulon le 17 décembre 1883.

Evocation sur un mur du fameux bagne de Toulon

Les galères de Marseille sont transférées à Toulon de 1748 à 1781. Les galériens, pour la plupart, seront employés à terre dans les arsenaux. En 1748, le premier bagne est ouvert à Toulon.
Plus de 100 000 galériens et bagnards passeront par Toulon. On pouvait y dénombrer plus de 3000 détenus sur une même période

En raison de la surpopulation dans les bagnes, du danger vis-à-vis de la population, et l'apparition de nouvelles machines, Louis Napoléon décida de fermer les bagnes sur le territoire national et de les transférer dans certaines colonies.

Plus de détails sur : http://varmarine.wifeo.com/bagne-toulon.php#1123

Cette fresque murale a été réalisée dans le cadre de la réhabilitation de la vieille ville de Toulon. Elle représente un atelier de corderie et de voiles de la fin du XIXe siècle dans la partie supérieure. A la partie inférieure, l'hôtel du Port, un hôtel comme on en trouvait dans l'arrière-port de Toulon avec ses occupants habituels ou de passage.

Les atlantes de Pierre Puget

Pierre Puget, alors directeur des décorations du port de Toulon, signa en 1657 ce qui peut être considéré comme un de ses chefs-d'oeuvre : les Atlantes .
Ils soutenaient le balcon de l'ancien hôtel de ville de Toulon et ont été transportés sur le port. Ils représentent la force et la fatigue, allégorie de la population laborieuse du port, leur geste est celui des porte-faix qui débarquent des navires les sacs de céréales.

Le mont Faron

Le panorama de la rade depuis le mont Faron

Le mémorial du débarquement en provence le 15 août 1944, il est installé dans la tour Beaumont

Les engins (canon anti-aérien, char américain…) qui entourent le fort, les photos à l'intérieur (musée qui montre le détail des opérations) ne sont pas permises.

Le sanctuaire du Mont Faron installé dans une ancienne poudrière en 1958

Intérieur du sanctuaire

Statue de Notre Dame du Faron

Plaque commémorative

Le musée national de la marine

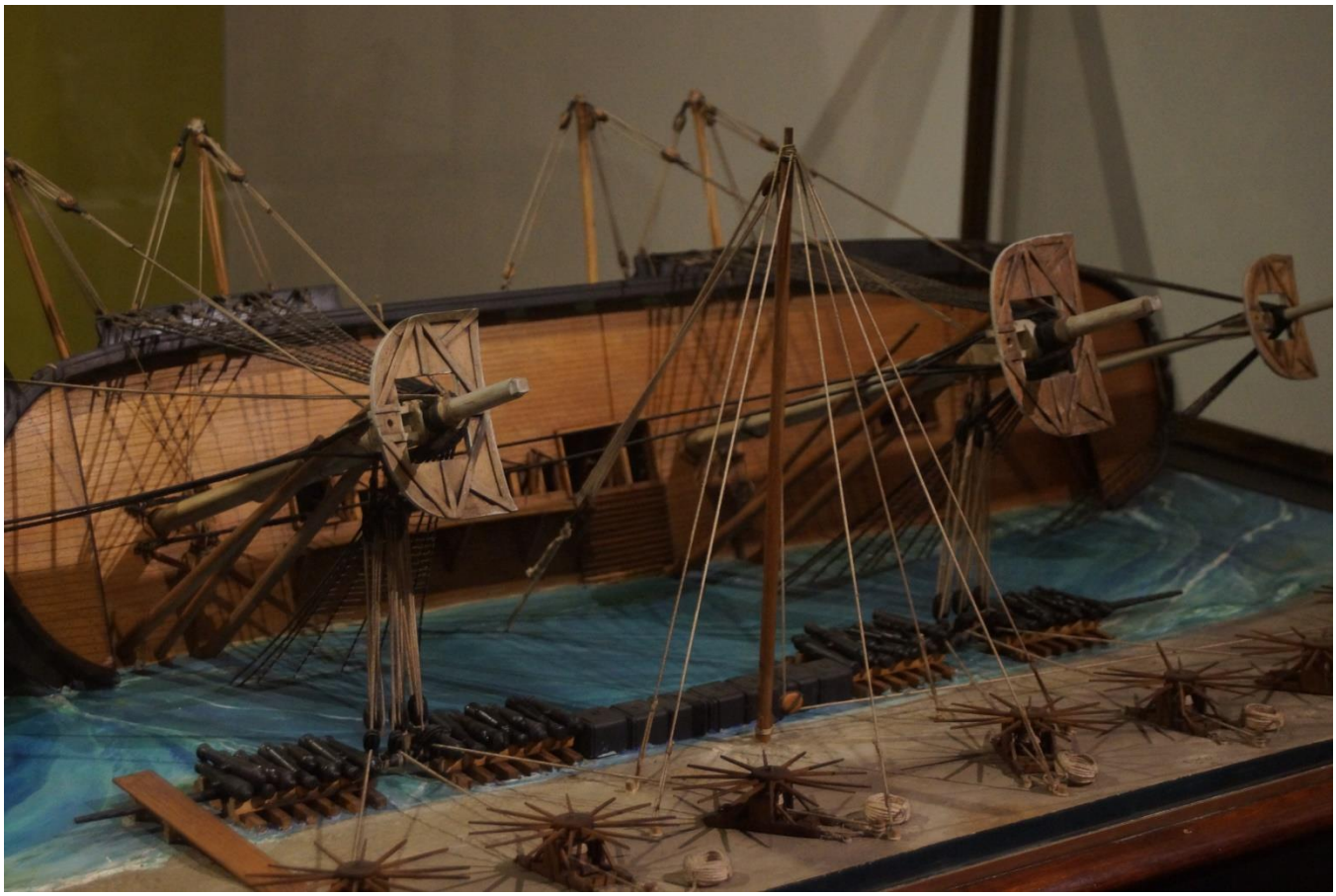
Cette porte du XVIIIe siècle est de nos jours la porte d'entrée du Musée National de la Marine. Quatre colonnes grecques en supportent le fronton. A gauche, la statue de Mars, dieu de la guerre, et à droite Minerve, déesse de l'intelligence et de la stratégie.

Le site abrite une collection de vaisseaux et de galères emblématiques de la tradition maritime en Méditerranée. Depuis l'inauguration d'un nouveau parcours en mars 2011, le musée met aussi en valeur l'implantation de la marine à Toulon et son impact sur le développement de la ville.

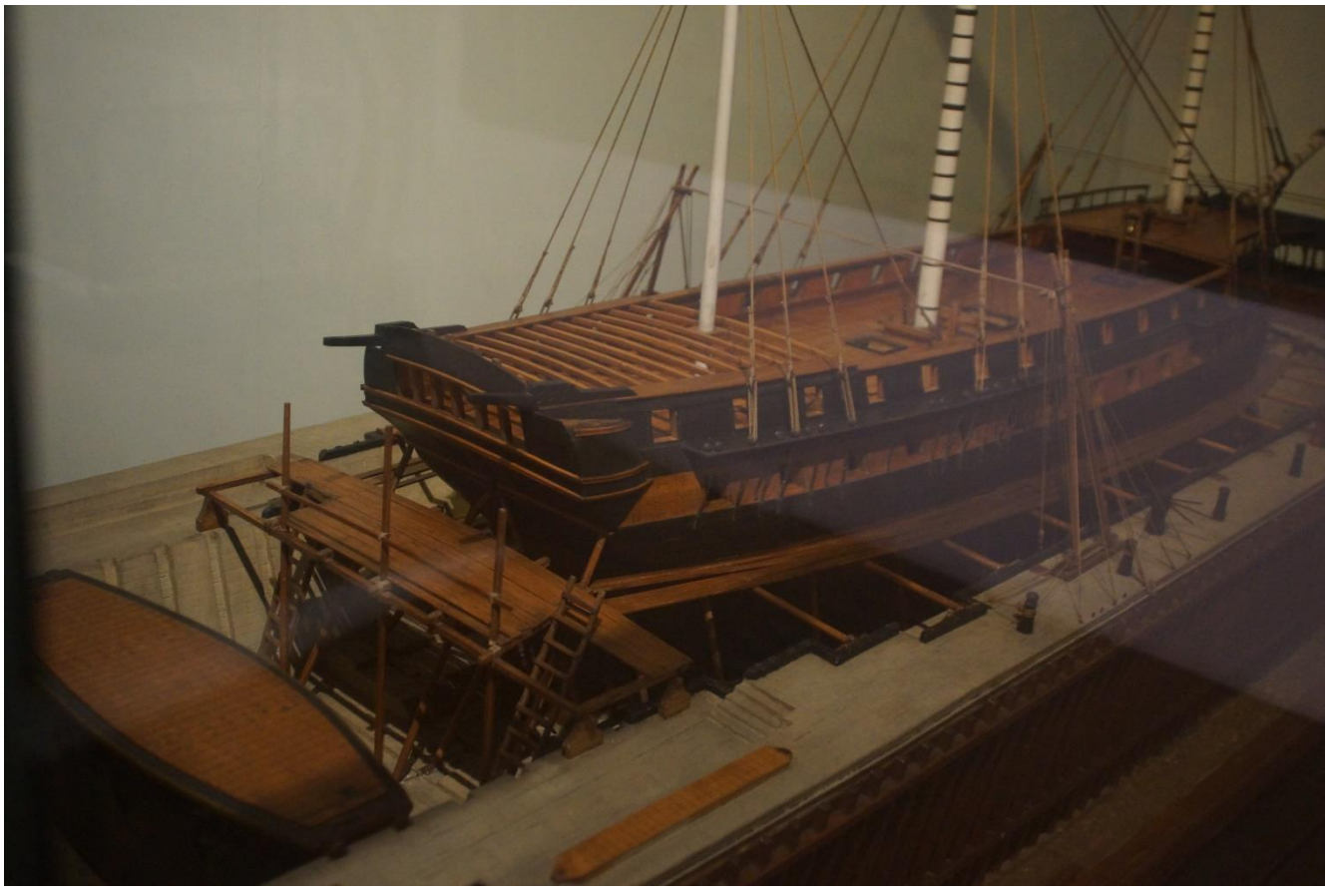
Les 4 grandes phases du port de Toulon et vue de la rade et de l'arsenal.

Le port de Toulon en 1854 par Léon Morel-Fatio

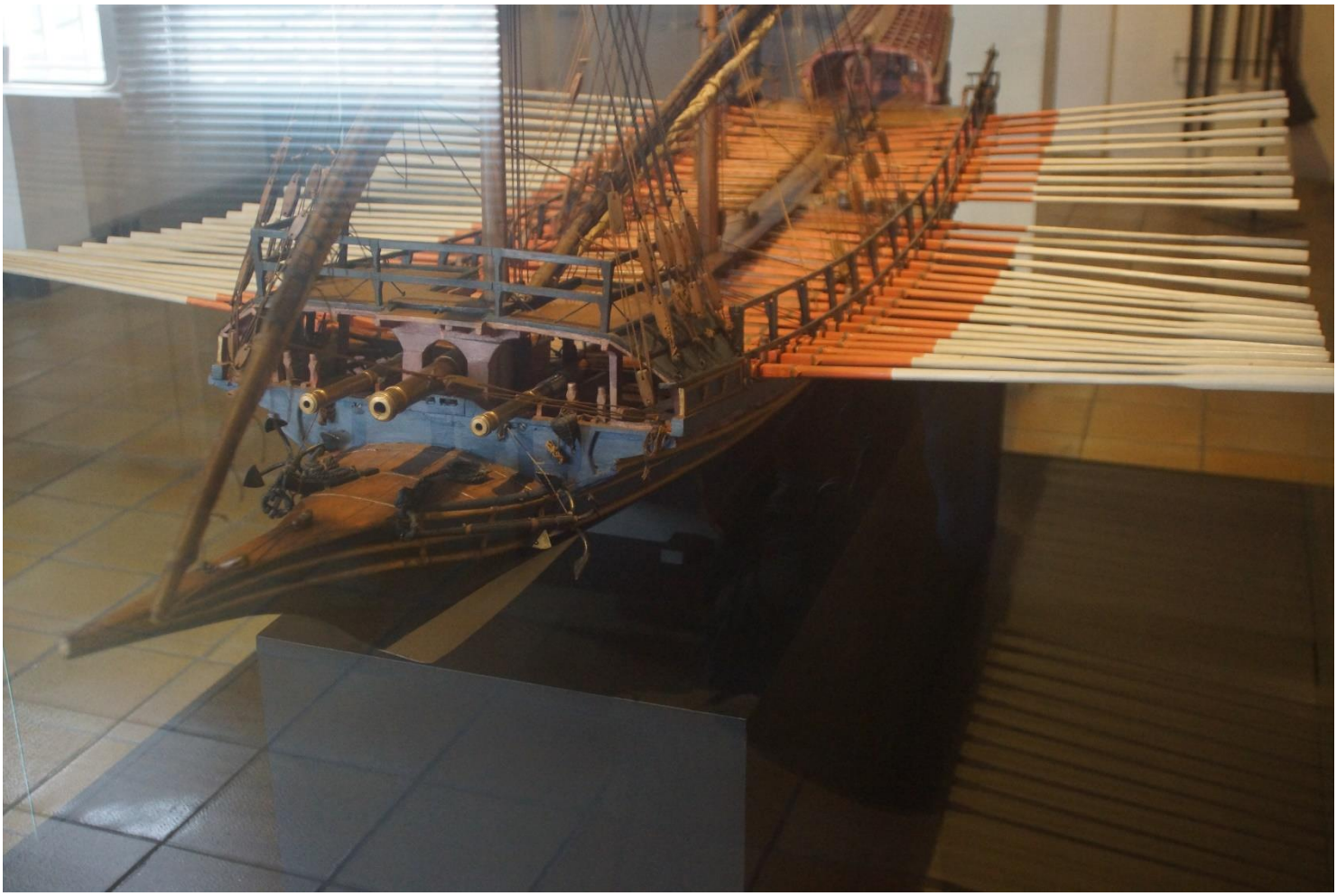
Maquette d'un vaisseau de haut-bord, pour réaliser ce type de bateau, il fallait environ 2000 chênes.



Le système mis en place pour radouber les bateaux et le bassin de radoub

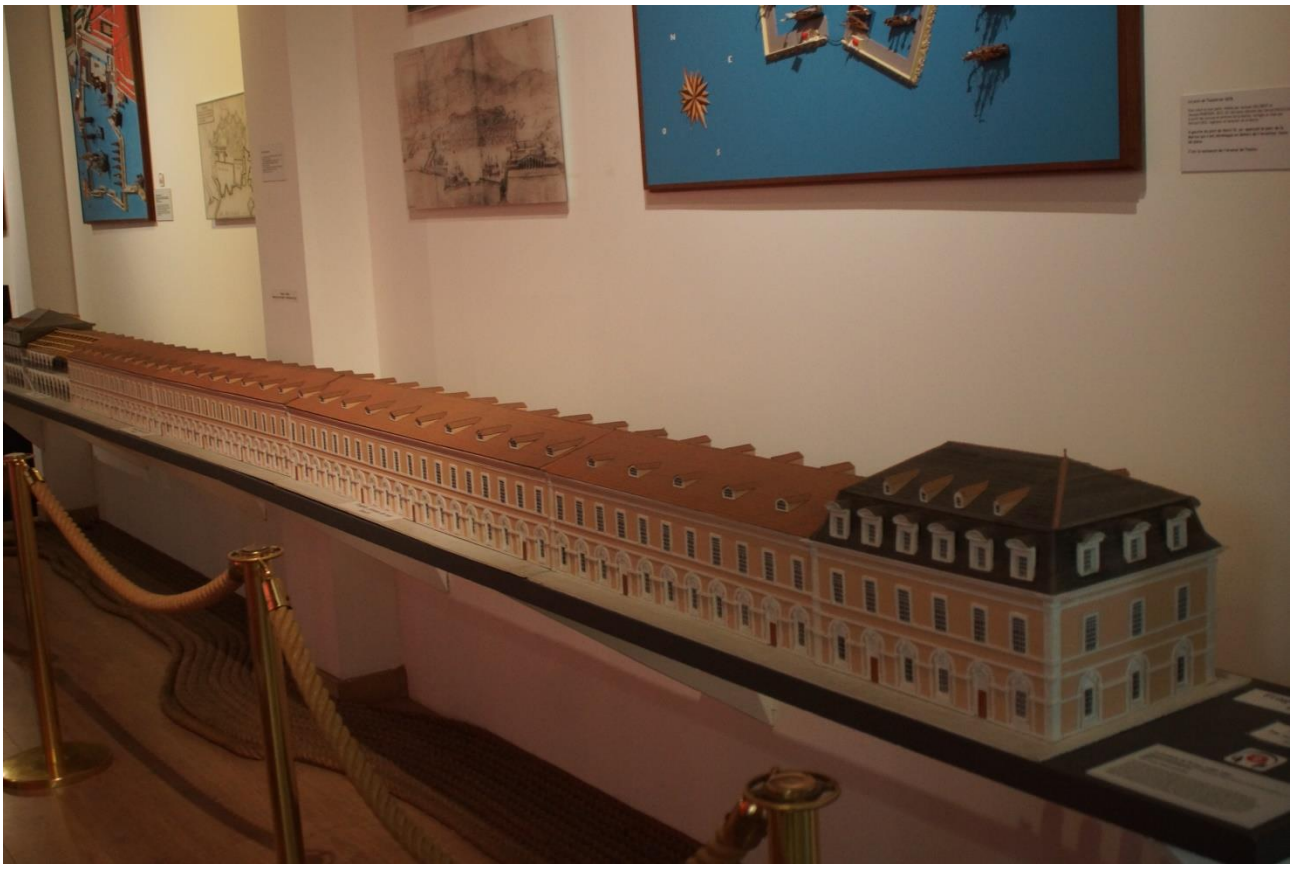


Le biscuit de mer qui faisait l’essentiel de la nourriture à bord et le superbe décor de la poupe d’un bateau en maquette

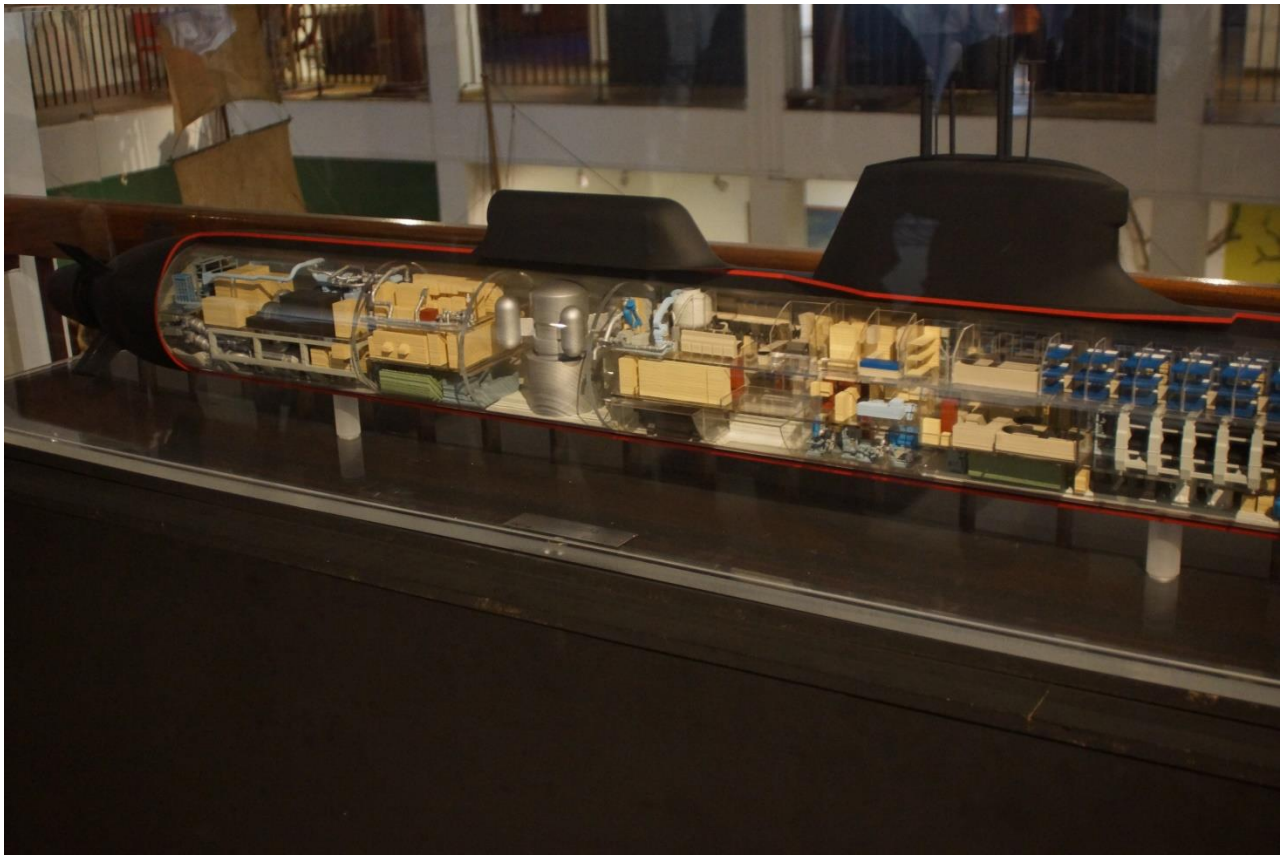


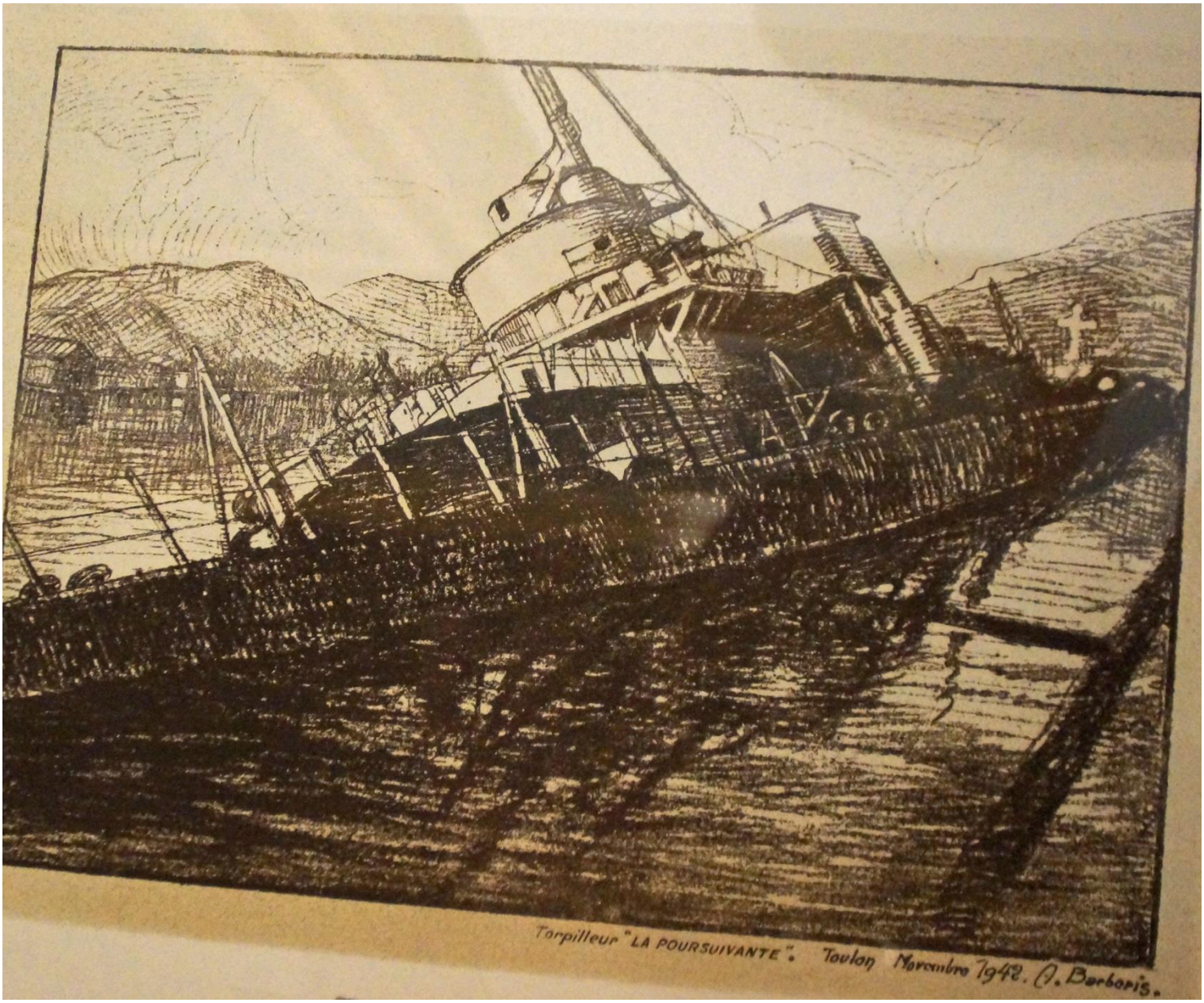
Maquette d’une galère. Le roi Henri IV transféra à Toulon l’escadre de galères, basée jusque-là à Fréjus, et fit creuser une darse de 15 hectares, la Darse Vielle, construite entre 1589 et 1640.

Figure de proue du Neptune, un vaisseau de 80 canons construit à Lorient et désarmé en 1868 à Toulon.



Maquette de la corderie. Construite à partir de 1686, sur des plans établis par Vauban, elle se déploie sur environ 400 m. Ci-dessous maquette d'un sous-marin nucléaire d'attaque (SNA)





Enfin, dessin relatif à l'épisode du sabordage de la flotte à Toulon le 27 novembre 1942.

Pour aller plus loin sur le patrimoine militaire de la rade de Toulon consultez : http://www.netmarine.net/forces/operatio/toulon/

FIN

Réalisation et photos Jean-Pierre Joudrier – Mai 2016